

**MAI**

**VU PAR LA SAUCE DU CASINO**

**CINEMA LE CASINO**

**PROGRAMME**

LA SAUCE  
du  
Casino

AVELANA

**Quartet** DIMANCHE 5 ET MARDI 7 À 18H (EN VF), LUNDI 6 À 18H (VO) SOIRÉE «SO BRITISH»

**THE GRANDMASTER** LE 10 À 21H, 11 ET 14 À 18H EN VO, LE 12 À 18H ET LE 13 À 21H EN VF

SOIRÉE JAZZ MANOUCHE À L'OCCASION DE JAZZ'VELANET LE 22 MAI

**AU NOM DE LA TERRE** À VENIR...

# QUARTET



*Le film sera projeté en VO  
le lundi 6 mai à 18h  
Soirée spéciale  
Avec le Choeur de Lérans  
'Welcome au Casino' en  
première partie .  
Séance suivie d'un buffet !*

Réalisé par  
Dustin Hoffman  
Avec Maggie Smith,  
Tom Courtenay, Billy  
Connolly  
Comédie dramatique  
Britannique

Le Choeur de Lérans 'Welcome au Casino' interviendra en première partie . Le groupe conduit par Alan Simmons, né en 2008, est maintenant bien connu et apprécié dans la région. Très cosmopolite, à dominante british, il est composé de personnes de presque tous les continents, Anglais, Australiens, Irlandais, Ecossais, Français, Espagnols, Allemands, Canadiens, etc. La plupart d'entre eux vivent à Lérans ou dans les environs .

*À Beecham House, paisible pension au cœur de la campagne anglaise*



*qui accueille des musiciens et chanteurs d'opéra à la*

*retraite, le bruit court qu'une nouvelle pensionnaire arriverait sous peu. Et ce serait une diva ! Pour Reginald, Wilfred et Cissy, le choc est grand lorsqu'ils voient débarquer l'impétueuse Jean Horton, avec laquelle ils triomphaient sur les scènes internationales des années auparavant. L'ambition de Jean et son ego démesuré avaient alors ruiné leur amitié et mis un terme au mariage qui la liait à Reginald. Malgré les vieilles blessures, Reginald, Wilfred et Cissy mettront tout en œuvre*

*pour convaincre Jean de reformer leur célèbre quatuor à l'occasion du gala annuel de Beecham House.*

Dustin Hoffman, à 75 ans, fait ses débuts de réalisateur avec cette partie de campagne flamboyante, aux dialogues bien troussés et au regard malicieux, une "papy comédie" en ode joyeuse à la vie d'artiste. Les mots inspirés sont nombreux : une opérette à 4 voix, un « feel-good movie » du troisième âge ou même un autoportrait de son réalisateur, le manifeste d'un vieux clown amoureux de son art qui voudrait mourir sur scène. De grands artistes s'amusant d'un plaisir fugace.

Cette adaptation d'une pièce de Ronald Harwood est mise en lumière par John De Borman, une lumière assez douce, qui met à profit le paysage et l'éclairage naturels, donnant à l'ensemble une apparence plutôt automnale. La présence de jeunes dans le film était essentielle pour Dustin Hoffman, il a dirigé ses comédiens comme un acteur, anticipant leurs faiblesses, leurs peurs, ne les laissant jamais dans l'incertitude.

Maggie Smith et Michael Gambon comptent à ce jour 11 tournages ensemble. La plupart font partie de la saga Harry Potter mais on peut citer également Othello en 1965 et Beaucoup de bruit pour rien en 1967.



# THE GRANDMASTER



**VENDREDI 10 À 21H,  
SAMEDI 11 ET MARDI 14  
À 18H EN VO,  
DIMANCHE 12 À 18H ET  
LUNDI 13 À 21H EN VF**

Réalisé par Wong Kar-Wai  
Avec Tony Leung Chiu Wai,  
Zhang Ziyi, Chang Chen  
Genre Arts Martiaux , Ac-  
tion (2h 3min)  
Hong-Kongais , chinois ,  
français

*Chine, 1936. Ip Man, maître légendaire de kung-fu et futur mentor de Bruce Lee, mène une vie prospère à Foshan où il partage son temps entre sa famille et les arts-martiaux. C'est à ce moment que le Grand maître*

*Baosen, à la tête de l'Ordre des Arts Martiaux Chinois, cherche son successeur. Pour sa cérémonie d'adieux, il se rend à Foshan, avec sa fille Gong Er, elle-même maître du style Ba Gua et la seule à connaître la figure mortelle des 64 mains. Très vite l'admiration laisse place au désir et dévoile une histoire d'amour impossible. Peu de temps après, le Grand maître Baosen est assassiné par l'un de ses disciples, puis, entre 1937 et 1945, l'occupation japonaise plonge le pays dans le chaos. Divisions et complots naissent alors au sein des différentes écoles d'arts martiaux, poussant Ip Man et Gong Er à prendre des décisions qui changeront leur vie à jamais...*



«The Grandmaster» est une saga qui alterne des combats de toute beauté, des moments de poésie et de romantisme, un portrait de la Chine et aussi un plaidoyer pour l'exercice et la transmission de son art. Il revisite la trajectoire de ce personnage mythique dans un drame à la fois épique et romantique, qui parle de code d'honneur, de vengeance. Chaque plan est un tableau dans les teintes ocres, noirs profonds et lumières papillotantes . Le chef-opérateur est Philippe Le Sourd et la musique est signée du Japonais Shigeru Umebayashi. Wong Kar-Wai ne cache pas une de ses plus grandes inspirations : Sergio Leone.

Le cinéaste Wong Kar-Wai et l'acteur Tony Leung (qui s'est cassé deux fois le bras au cours de son entraînement au kung-fu )collaborent pour

la 7ème fois après Nos années sauvages, Les Cendres du temps, Chungking Express, Happy Together, In the Mood for Love et 2046. Wong Kar-Wai a mis près de 10 ans à concrétiser ce grand projet, 360 jours de tournage répartis sur trois ans, dont la scène d'ouverture du film (le combat sous la pluie) qui a duré un mois. Wong Kar-Wai a parcouru la Chine afin de rencontrer des maîtres de Kung-Fu et pour chorégraphier les combats, il a fait appel à Woo-Ping Yuen, notamment connu pour son travail sur Matrix, Tigre et dragon ou Kill Bill.

A la manière d'Akira Kurosawa, le sang, les corps blessés n'intéressent pas Wong Kar-Wai dans les combats ; le réalisateur préfère se focaliser sur les gestes et la façon de bouger.



# DJANGO REINHARDT

La Cinémathèque participe au 24ème Jazz'Velanet, le mercredi 22 mai avec Django Reinhardt de Paul Paviot (1957, 22 min) et Gypsy Guitar Masters de Sophie Paviot (2005, 52 min) le mercredi 22 mai à 18h et à 21h au Casino, avec le concert «Les Doigts Donneurs Quartet» (guitares, contrebasse, voix) à 19h30

un film de Paul Paviot  
1957 • France • Documentaire • 22 mn •  
Noir & Blanc • VF  
Scénario : Paul Paviot, Jean Cocteau, Chris Marker  
Musique : Django Reinhardt  
Image : Jean Leherissey, Marc Fossard  
Personnalités : Yves Montand (voix off),  
Django Reinhardt, Henri Crolla, Hubert et  
Raymond Fol, Stéphane Grappelli.

**De la boîte de nuit La roulotte au légendaire club de jazz Le boeuf sur le toit, Paul Paviot revient sur la vie et la carrière du guitariste qui a fondé avec Stéphane Grappelli le Hot club de France**



Voici un des rares portraits filmés consacrés à un jazzman avant les années 60 et l'avènement de la télévision. Le cinéma américain s'est contenté d'apparitions d'Armstrong et d'Ellington. La France, terre d'élection du jazz dès la fin des années 20, ne s'est pas elle non plus préoccupée de fixer sur quelques images animées les hommes qui ont fait cette musique dans les années 30, les années de gloire ou le Quintet du Hot Club de France « inventait » un jazz nouveau, un jazz à cordes que l'on allait bientôt appeler, comme le dit Chris Marker dans son remarquable commentaire, le « jazz de chambre ».



Le parfum de nostalgie du film de Paviot n'émane pas seulement de l'hommage à un musicien, homme libre, génie insoumis et fantasque, autodidacte et illettré, mort à quarante-trois ans d'une congestion cérébrale, au retour d'une partie de pêche. Il s'agit là de dire aussi combien, avec la mort de Django, disparaît une certaine idée du jazz.

Yves Montand, par l'intermédiaire de Simone Signoret, autre amie de Paviot, viendra un soir dire le texte de Marker, pour Django, un beau portrait, profondément honnête et chaleureux.

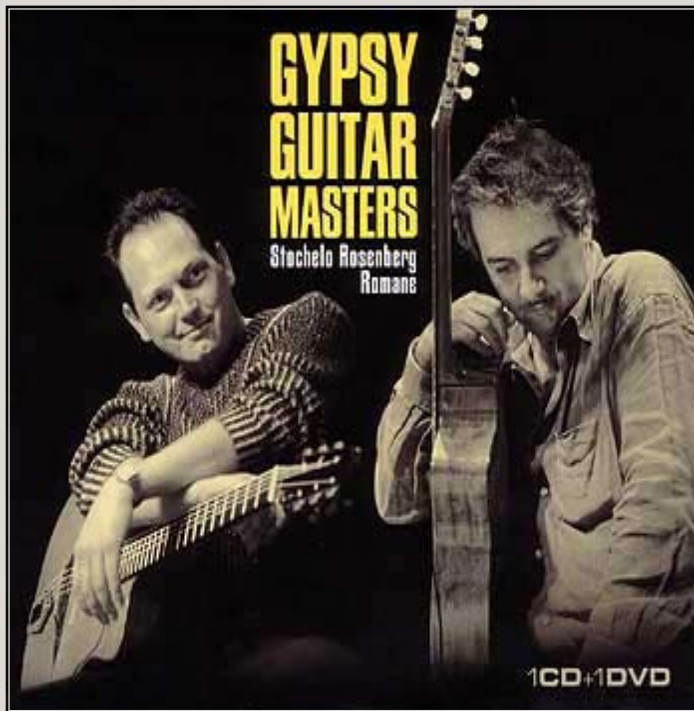
Pour lui le gitan voué aux roulottes, dit Montand, une maison n'était possible qu'à condition que ce soit la route qui bouge devant elle. Et pour cela il avait la Seine. Accordé de bonne heure avec les éléments, à l'eau, aux nuages, à tout ce qui est mouvant et instable comme sa race, Django avait fini par trouver à Samois une variété immobile de la fuite.

Quand un gitan meurt, poursuit Marker, on brûle tous ses biens. Mais ce que Django laisse derrière lui, il n'est au pouvoir de personne de le détruire. Le disque a conservé ses improvisations et chacun sait que le microsillon est éternel.

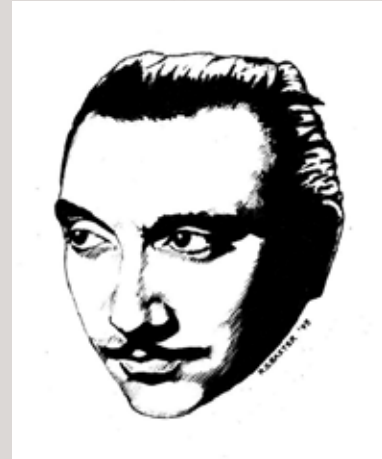
Après la guerre, Django Reinhardt devient une des figures de Saint-Germain-des-Prés. Sa réputation a gagné les États-Unis où il est invité à faire une tournée avec Duke Ellington. Revenu en France, il semble plus attiré par la peinture que par la musique, avant d'enregistrer de nouveaux disques puis de repartir sur les routes d'Europe.



# GYPSY GUITAR MASTERS



Réalisé par Sophie Paviot  
(2005, 52 min)



Django Reinhardt est resté toute sa vie un gitan, aussi génial qu'imprévisible, et le film montre combien sa musique est nourrie de son rapport avec l'espace, les éléments, la nature.

En privilégiant les extérieurs, Paviot parvient à montrer combien Django Reinhardt fait partie de la première histoire du jazz, loin des grandes villes sombres auxquelles cette musique est désormais associée. Bien plus proche de l'histoire du blues, il appartient, comme les premiers pionniers noirs américains, à un peuple rejeté et méprisé, ce « peuple qui vole les poules aux hommes et l'avenir à Dieu » comme

l'écrit Marker, et sa vie de musicien commence elle aussi par une tragédie : l'incendie de sa modeste roulotte. L'ensemble du commentaire de Marker participe de cette poésie et de cette impression de liberté qui se dégage du film.



FILM DE LA SEMAINE

# AU NOM DE LA TERRE



à venir....

Réalisé par :  
Marie-Dominique Dhelsing

Documentaire  
France 1h38min

*Pierre Rabhi est paysan, écrivain et penseur. Il est l'un des pionniers de l'agro-écologie en France. Amoureux de la Terre nourricière, engagé depuis quarante ans au service de l'Homme et de la Nature, il appelle aujourd'hui à l'éveil des consciences pour construire un nouveau modèle de société où « une sobriété heureuse » se substituerait*

*à la surconsommation et au mal-être des civilisations contemporaines.*



La cinéaste Marie-Dominique Dhelsing partage son temps entre l'enseignement, les arts plastiques et la réalisation. Depuis plus de vingt ans, elle réalise des

documentaires sur divers sujets de société, comme la dette publique, les syndicats ou les usagers d'héroïne. Pierre Rabhi au nom de la terre est son troisième documentaire centré sur l'Afrique, après «Premières Vues Kinshasa» (2008) et «Notes de Johannesburg» (2010).



**Pierre Rabhi**, agriculteur français d'origine algérienne, est aujourd'hui reconnu comme expert international pour la sécurité alimentaire et a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification.

Auteur de nombreux ouvrages et fondateur de divers mouvements

et associations (comme Terre & Humanisme, partenaires du film), sa parole est si influente que des personnalités comme Marion Cotillard ou Nicolas Hulot se disent héritiers de sa pensée.

La maison de production Adalios, s'intéresse depuis ses débuts aux parcours éclectiques mais professionnels, capables d'éclairer les enjeux et d'ouvrir les yeux de notre société contemporaine. Ils attachent une importance toute particulière au dialogue interculturel, ainsi qu'au terroir et à son développement durable, et choisissent leurs collaborations cinématographiques en conséquence.



# CINEMA LE CASINO

Pour recevoir chaque semaine le programme du cinéma envoyez un mail à Jacques Vergnes : [cinemalecasino@wanadoo.fr](mailto:cinemalecasino@wanadoo.fr)

## Le Cinéma est pour nous un art et un lieu.

Crée en 2005, la Sauce du Casino est une association qui regroupe ceux qui **aiment l'oeuvre cinématographique** et ceux qui **aiment Le Casino de Lavelanet**, en tant que lieu de culture, d'échanges et de découvertes...

Nous avons la chance d'avoir à Lavelanet un **magnifique cinéma, une grande salle avec balcon, un son dolby numérique, un écran Géant ! et un espace bar au 1<sup>er</sup> étage...**

Cet espace représente pour nous la possibilité d'échanger et de prendre le temps d'aller au cinéma... *Dans cet espace vous pouvez consulter les revues cinéma d'actualité en buvant un café ou une boisson fraîche... lors des soirées organisées par la Sauce du Casino vous pouvez vous restaurer de façon simple...*

**Nous travaillons toute l'année, en étroite collaboration avec Jacques Vergnes, responsable du cinéma municipal de Lavelanet, autour de la programmation proposée au Casino.**

Nous soutenons **le cinéma dit d'art et d'essai**: films d'auteur, films étrangers en version originale en proposant régulièrement des soirées autour de ces films (soirée avec le réalisateur, soirée thématique...). Vous retrouvez cette programmation appelée '**Le film de la semaine**'.

Nous favorisons l'éveil à l'image en proposant des films pour les tout-petits '**ciné bébé**' pour les plus grands '**ciné mômes**'.  
Des **ateliers** sont aussi organisés avec les jeunes.

**Ce travail est réalisé par la Sauce du Casino en partenariat avec des structures ou associations locales.**



La Sauce du Casino

Cinéma le Casino

2 rue René Cassin

09300 Lavelanet

[lasauceducasino@orange.fr](mailto:lasauceducasino@orange.fr)

Philippe Deltour :

05 61 01 57 14